

Les vacances de M. Hulot

Présentation du film

(Source les enfants de cinéma <http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/vacances-hulot.html>)

Fiche technique :

France, 1953, noir et blanc. Durée : 96 minutes

Scénario et dialogues : Jacques Tati.

Image : Jacques Mercanton.

Musique : Alain Romans.

Décor : Henri Schmitt, Roger Briaucourt.

Production : Fred Orain.

Interprétation : Jacques Tati (Monsieur Hulot), Nathalie Pascaud (Martine), Marguerite Gérard (la promeneuse), René Lacourt (le promeneur), Lucien Frégis (l'hôtelier), Raymond Carl (le garçon).

Distribution : Les Films de Mon Oncle.

Synopsis :

Départs en vacances en train, en automobile ou en car... Au bord de la mer, les familles se retrouvent à l'hôtel de la Plage et la jolie Martine et sa tante dans leur villa. Monsieur Hulot et sa bruyante voiture se font immédiatement repérer. Charmant, distrait et gaffeur, notre héros provoque aussitôt une série de mini-catastrophes, qui troublent le calme ritualisé de juillet. Hulot se fait des ennemis, des amis, flirte avec Martine et de gag en gag arrive à déclencher avant son départ la plus belle de ses maladresses : un superbe feu d'artifice. Mais c'est déjà le départ et le moment des adieux...

Le film connu rapidement un succès international et fut primé à de nombreuses reprises :

- Prix Louis Delluc 1953
- Prix de la Critique Internationale, Festival de Cannes 1953,
- Prix Femina, Bruxelles, 1953
- Prix du Festival de Berlin 1953
- Golden Laurel award, Édimbourg, 1955
- Meilleur film de l'année, Cuba, 1956

Trois versions :

Une première version sort sur les écrans en 1953.

Au début des années 60, Jacques Tati réalise un nouveau montage en changeant certains plans ; il refait entièrement la musique et le mixage. Il rajoute le plan final avec le timbre en couleur marqué du tampon postal où apparaît le nom de Saint-Marc (lieu du tournage), référence à *Jour de fête*.

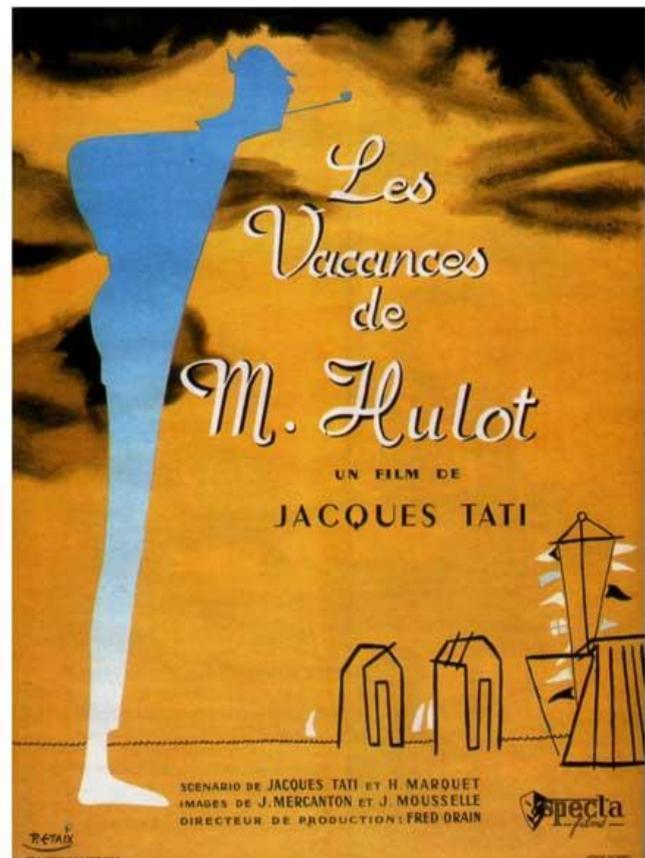
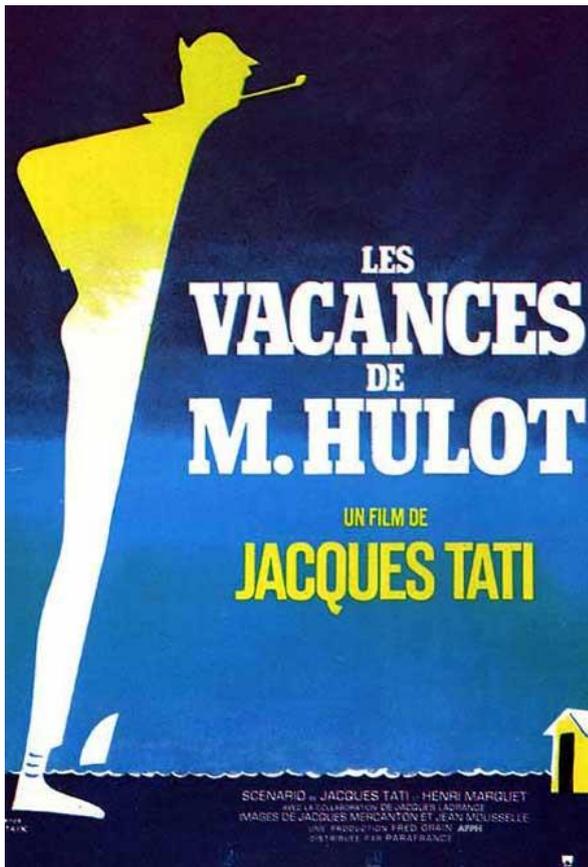
En 1978, Tati revient à Saint-Marc et retourne quelques plans sur la plage dont la scène du bateau-requin, parodie du film de Steven Spielberg *Les Dents de la mer*.

Jérôme Deschamps (petit cousin de Jacques Tati) et Macha Makeïeff, metteurs en scène, ont créé la société « Les Films de Mon oncle » pour préserver, restaurer et diffuser l'œuvre de Tati.

Le burlesque

De l'espagnol *burla*, «plaisanterie », ce genre est fondé sur la multiplication et l'enchaînement des blagues et des gags. L'univers du burlesque est celui de l'absurde et de l'irrationnel. Le premier film de fiction français est un film burlesque : [Le jardinier](#) des frères Lumière (1895) suivi en 1896 de [L'Arroseur arrosé](#).

L'affiche



Observer les deux affiches.

Points communs :

-la composition :

- *très grande silhouette de M. Hulot à gauche, tournée vers la droite et penchée vers l'avant, avec ses objets emblématiques (chapeau et pipe) ;
- *paysage de bord de mer en arrière-plan (voiles et cabines de plage) ;
- *séparation plage/mer à la hauteur des chevilles du personnage ;
- *texte : titre et réalisateur centrés à droite du personnage, texte complémentaire sous la ligne de mer ;
- titre en blanc.

Ecarts :

- les couleurs : à gauche dominante de bleu en plusieurs nuances (= mer ?) + jaune + blanc ; à droite dominante d'ocre (= sable ?) + noir + blanc + dégradé de bleu ;
- séparation plage/mer par une frange de vagues à gauche et par une ligne à droite ;
- couleurs du texte :
- *réalisateur en jaune à gauche et en noir à droite ;
- *texte de bas d'affiche en blanc à gauche et en noir à droite
- cabines de plages stylisées à droite.

Un lien vers les [affiches](http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/vacances-hulot.html) sur le site des enfants de cinéma.
(<http://www.enfants-de-cinema.com/2011/films/vacances-hulot.html>)

Arts visuels

• La silhouette

Histoire des arts :

Une silhouette permet d'identifier un personnage, un objet ou une scène uniquement grâce à sa forme, son contour, sans détails intérieurs.

On doit ce terme à Etienne de Silhouette (1709-1767), contrôleur général des Finances de mars à novembre 1759. Deux raisons à cela :

-il était passionné par les portraits en ombre, et aimait reprendre lui-même le profil de ses invités en ombre projetée.

-après son court passage aux finances, au cours duquel il s'était attaqué aux privilèges des nobles, il fut ridiculisé par des portraits rapides en quelques lignes pour symboliser l'état dans lequel ses mesures auraient laissé ceux qu'elles visaient.

Pratique

Reprendre la silhouette de M. Hulot (décalquer ou dessiner, mettre en couleurs) et la mettre en scène en l'insérant dans des décors différents (paysages, scènes d'intérieur, scène historique,...)

Reprendre cette silhouette plusieurs fois, découper et travailler la composition sur un fond : superposer, aligner, entremêler,...

Pochoir : utiliser cette forme comme pochoir (positif ou négatif)

D'autres formes de silhouettes :

-en relief : créer un contour de corps en collant sur un support rigide une ficelle trempée dans la colle.

-en volume : travailler avec du fil de fer (fil électrique gainé que l'on tord pour lui donner la forme d'un personnage) ;

Eclairer les formes créées et reprendre leur ombre projetée en fixant une feuille sur le mur.

Eclairer le profil d'un camarade et le reprendre en dessin (en fixant une feuille sur le mur comme ci-dessus). Mettre en couleurs.

Des références culturelles :



Kara Walker, 1998,
Papier découpé



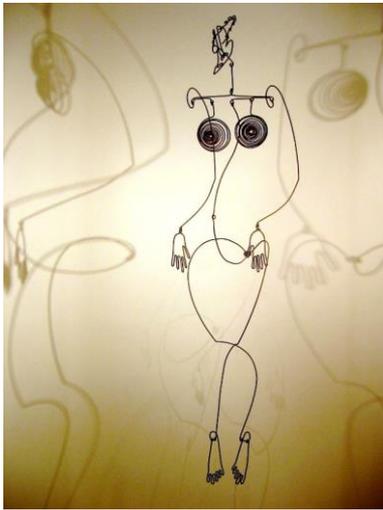
Princes et princesses, Michel Ocelot, 2000,
Papier découpé



Les grands plongeurs noirs, Fernand Léger, 1944
Huile sur toile



Théâtre d'ombres, Christian Boltanski, 1990
Ombres portées



Joséphine Baker IV, Alexander Calder, 1926
Ombres portées



1, 2, 3, partez ! Colette Hyvrard, 1993
http://colettehyvrard.com/petits_bolides.php
Ombres portées



Untitled, Keith Haring, 1982
Émail et peinture fluorescente sur métal



Le voyou, Gérard Fromanger, 1971
Huile sur toile

- **La carte postale**

Créer des cartes postales de bord de mer : rechercher avec les élèves ce qui caractérise le bord de mer (vagues, sable, rochers, parasol, serviettes, cabine de plage, bateau amarré, voilier sur l'eau, coquillages, ciel bleu, soleil, promeneurs, baigneurs, pêcheurs, oiseaux marins, ...)

Support : bristol format A5,

Mise en œuvre : en couleurs dessin aux craies grasses (à fixer) ou collage d'éléments prélevés dans les magazines ; en noir et blanc dessin au fusain (à fixer) ou collage d'images de journaux ou de photocopies.

Des références culturelles (mer, vacances) :



Soudain l'été dernier, Martial Raysse, 1963



La mer à Dieppe, Eugène Delacroix, 1852-54



Marc Desgrandchamps, 2002



Parasol de plage, David Hockney, 1971



Impression, soleil levant, Claude Monet, 1872



La grande vague de Kanagawa, Hokusai, 1830-1831

• Des liens vers d'autres films

Les années 1960 :

- *Les 400 coups*, François Truffaut (1959)

Le burlesque :

- *La fée*, Fiona Gordon et Dominique Abel (2011)
- *Les 5 burlesques*, Chaplin, Keaton, Bowers (de 1917 à 1926)
- Les films de Charles Chaplin
- Les films de Buster Keaton

Arts du son

Compositeur : Alain Romans.

1-Source : www2.cndp.fr/TICE/teledoc/mire/teledoc_vacanceshulot.pdf

«Comme Charles Chaplin, Jacques Tati croit davantage au visuel, au corporel, qu'aux paroles. Ainsi, il va s'emparer du matériau sonore non pas pour créer des énoncés mais pour «raconter en son». En fait, il observe le son. Il va détourner la raison d'être du parlant au profit de l'invention d'un autre langage. Tati module le son, le trafique, invente son propre univers sonore. Parfois le son est un bruit, un fracas, à la limite du balbutiement ou du borborygme inaudible. Le montage sonore du film a une fonction musicale, mélodique, très importante.»

2-Source : http://www.ac-clermont.fr/ia03/pedagogie/ressources/AP/ecole-cinema/Fiche_Vacances_Hulot.pdf

« Le générique reprend le principe général du film : l'opposition avec vague – musique – vague – musique... avec une entrée progressive des instruments comme si entre eux et la mer il y avait du respect (Tati était très pointilleux sur le son, il a enregistré un son de vague différent chaque jour). La musique composée par Alain Romans « Quel temps fait-il à Paris » est une ritournelle obsédante, répétée comme le flux des vagues, c'est le tube de l'été.

Par un *cut* on passe du générique à la gare avec le haut-parleur nasillard et inaudible qui est une critique de la médiation. Les locomotives donnent une rythmique parfaite alors que la voiture est arythmique. Le principe d'opposition est repris également avec la voiture silencieuse et la voiture pétaradante. A l'arrivée de M. Hulot dans l'hôtel la radio paniquée dérape en sons stridents telle une alerte...

Le son chez Tati n'est pas un liant, il introduit des lignes de fractures et le heurt des matières sonores donne le rythme. »

3-Source : http://www2.ac-lyon.fr/enseigne/arts-culture/IMG/pdf/Le_theme_principal_des_Vacances_de_M._Hulot.pdf

Le thème principal du film (jazz) revient très régulièrement, en fond sonore ou comme morceau connu des personnages.

Il a fallu 300 enregistrements différents de vagues pour reproduire le bruit de la mer.

Pistes pédagogiques :

-faire repérer les différents types de sons : bruits (mer, circulation, balle ...), voix (quel personnage ?) et musique (rôle, effet produit).

Arts du langage



"Hello Monsieur Hulot" David Merveille,
Ed. du Rouergue, 2010
(pérégrinations de M. Hulot en BD sans texte,
dans le Paris des années 60)



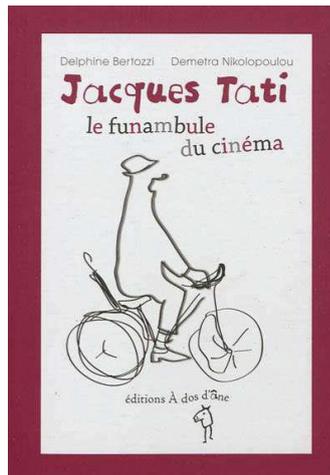
"Avant la télé", Yvan Pommaux
(la vie quotidienne pendant les années 50 :
école, logement, loisirs.)



"Monsieur Hulot s'expose", David Merveille,
Editions du Rouergue, 2012
(80 planches originales montrant M. Hulot sous
différentes facettes : fusains, collages, images
numériques...)



" Le Jacquot de Monsieur Hulot ", David
Merveille, Editions du Rouergue, 2006
(hommage au monde imaginaire de Jacques Tati)



"Jacques Tati, le funambule du cinéma", Delphine Bertozzi, Dimitra Nikolopoulou (dessin)
Éd. À dos d'âne / Des Graines et des guides
(portrait documenté de Jacques Tati)

Arts du spectacle vivant

Le mime : mimer des attitudes de M. Hulot, prendre des photographies.

Travailler sur la façon de se déplacer : marche à grandes enjambées, lente, rapide, sur la pointe des pieds, démarche élastique.

Théâtre d'ombres : tendre un drap blanc, diviser la classe (une partie de spectateurs devant le drap, une partie d'acteurs derrière le drap). Eclairer les acteurs qui apparaîtront aux spectateurs en silhouettes noires.

Sitographie

Le [site](#) officiel de Jacques Tati, et le [lien](#) vers ce film.

[Interview](#) de Jérôme Deschamps pour Telerama.

Une [bibliographie](#) d'Anne-Sophie Züber.

Un court [film d'animation](#) réalisé par une classe d'Eppeville (académie d'Amiens).

Des détails du tournage sur le site de la ville de [St-Nazaire](#).